

Calvin09

500e anniversaire
de la naissance
de Jean Calvin



L'Épître Morbihannaise

ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE

Journal des communautés protestantes réformées du Morbihan
Lorient Grand Ouest Morbihan - Vannes Morbihan Est
Pasteur Hervé Stücker
23 bd de l'Eau Courante 56100 LORIENT - Tél. 02 97 64 18 96

Un monde de questions ?

Est-ce l'âge ?... Ou la réalité d'une époque ?

Je ne sais pas pour vous, mais j'ai l'impression que notre monde se complique d'année en année : plus je vieillis, plus il m'apparaît comme une somme de questions de plus en plus difficiles, de plus en plus angoissantes. Elles touchent les différents, les multiples paramètres de notre société : économie, social, environnement... Mais plus encore elles bousculent certaines valeurs qui nous sont toutes chères : justice, respect, dignité... Et on est amené à mettre beaucoup de conditionnels à l'exhortation de Jésus : « *tu dois aimer le Seigneur ton Dieu... Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.* » (Marc 12, 30-31)

On voudrait avoir des réponses solides pour toucher à cette aspiration de chacun et de tous : le bonheur ! Mais qu'est-ce que le bonheur ? Vous conviendrez avec moi que là aussi, les réponses sont multiples et diverses. En fait, nous en avons tous une qui nous est propre, car le bonheur est d'abord un état de notre intimité profonde. Et Dieu, et la Bible... ne seraient-ils pas la solution ?

Je vous réponds catégoriquement, au risque peut être de vous surprendre : Non.

Jésus le dit lui même : « *je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14, 6). Dieu, sous toutes les formes par lesquelles Il nous interpelle, (Père, Fils, St Esprit) est Celui qui nous exhorte, qui nous envoie. Mais rien ne pourra se faire sans que je me

mette en mouvement : Dieu attend de mon être un engagement tout simplement parce qu'Il me considère comme libre et responsable (c'est à dire : capable de donner une réponse). Il m'indique un chemin et c'est à moi de m'y engager : le culte, mais aussi les études bibliques, la prière... il existe différents moyens de méditer et de partager avec d'autres dans ce cheminement.

Et si le doute s'installe ? Si ma foi vascille ? Alors n'oublions jamais que la foi est une alliance : un alliance se fait toujours au moins à deux. Si j'ai du mal à croire en Dieu... Dieu, Lui, croit en moi, en nous !

Notre monde est compliqué ! Je ne vous le fais pas dire ! « *Les montagnes peuvent bouger...* » dit Dieu, « *l'amour pour toi ne changera jamais* » (Esaïe 54, 10)

Allons y, confiant et en paix. Sur le chemin du Seigneur, nous saurons ensemble trouver des réponses qui relèvent...

Pasteur Hervé STÜCKER



Exposition à découvrir
et à faire découvrir !

Du 23 novembre au 4 décembre
Palais des Arts de Vannes

La Bible, Patrimoine de l'humanité

Présentation de l'exposition

La Bible fait partie de notre héritage culturel, elle contient des richesses à découvrir et à comprendre. Cette histoire est notre histoire, que l'on soit croyant ou pas, que l'on connaisse la Bible ou pas.

Cette exposition est conçue pour tout public, croyant ou non, et ne privilégie pas une lecture spirituelle particulière. Elle explique les dernières données de la recherche historique et littéraire, présente différents angles d'approche possibles, et propose au visiteur de commencer sa propre lecture, accompagné par toutes les explications que constituent les panneaux, vidéos, sons, objets exposés, qu'il va découvrir au cours de sa visite.

Elle fait également échos à différents thèmes inscrits dans les programmes scolaires de l'Éducation Nationale.

L'exposition permet de prendre conscience de l'influence de la Bible dans les cultures du monde entier. Ainsi, le visiteur acquiert de nouvelles clefs pour décrypter le monde qui l'entoure, pour prendre du recul dans sa réflexion.

Elle comprend six modules thématiques :

GENÈSE DE LA BIBLE

Les chrétiens (catholiques, orthodoxes, protestants) ont-ils la même Bible ? Et les Juifs ?

Le visiteur découvre qu'il existe des Bibles différentes dont les sommaires ne sont pas exactement identiques. Elles sont autant de bibliothèques (ou canons) au

contenu et à la logique spécifiques. On y découvre quelques-uns des événements majeurs et des motivations essentielles qui ont provoqué la rédaction des textes bibliques, leur collection en livres puis en Ecritures (juives et chrétiennes).

LA BIBLE TRANSMISE

Les textes de la Bible ont-ils été transmis fidèlement ? Dispose-t-on des originaux ?

En suivant un parcours historique, des scribes juifs aux moines copistes, de la révolution de l'imprimerie à celle d'internet, nous sommes invités à repérer quelques enjeux importants de la transmission du texte biblique, dans son contenu et ses supports.

La transmission des traditions qui feront le contenu du texte biblique se fait tout d'abord de manière orale. Puis viennent l'écriture et son évolution. Il nous reste aujourd'hui 25000 manuscrits de textes bibliques. Il faut les étudier pour établir celui qui semble le plus ancien, ou le plus sûr. C'est le travail de la critique textuelle, expliqué en vidéo, et en exemples à manipuler.

L'imprimerie marque un tournant dans la diffusion du livre en général, de la Bible en particulier. La transmission de la Bible est l'enjeu de conflits d'autorité, et l'édition de la

Bible va être rapidement contrôlée au XVI^es.

LA BIBLE EN TRADUCTIONS

La Bible a été traduite dans une multitude de langues (2454 en 2008, pour tout ou partie de la Bible). Et à l'intérieur même de la Bible on trouve diversité de langues et de contextes culturels.

Avec l'arbre généalogique des traductions, nous découvrons la richesse de ce mouvement depuis les origines : une oeuvre par nature inachevée, remise en chantier de génération en génération.

Nous découvrons aussi les méthodes et les enjeux de la traduction : passer d'une langue à une autre, c'est passer d'un monde à un autre.

LES MONDES DE LA BIBLE

Le visiteur est invité à voyager dans les mondes, les époques et les cultures qui ont vu naître la Bible et ont contribué à la façonner. Il pourra y découvrir des atmosphères, des senteurs de

la vie quotidienne, approfondir des thématiques diverses comme le rapport au pouvoir, le sacrifice, ou la symbolique des lieux.

Enfin, le module permettra au visiteur d'explorer de façon interactive les questions du rapport entre la Bible et l'histoire, et des divers apports de l'archéologie à leur compréhension. Au sol, une carte géographique rappelle que les récits bibliques s'enracinent dans un lieu



donné.

UN LIVRE DE RENCONTRES

Dans la Bible, cohabitent de très nombreux personnages. Ils incarnent l'humanité aux prises avec la vie et les grandes questions de l'existence, dont celle de Dieu. C'est ce que le visiteur découvre en lisant un choix de textes.

Il fait aussi connaissance avec d'autres lecteurs, anciens et contemporains, célèbres et anonymes, qui répondent à la question : « **Parmi tous ces personnages bibliques, quel est celui qui vous rencontre et vous parle ?** »

BIBLE ET CULTURES

La Bible est née, a été lue et continue d'être lue dans une immense variété de cultures qu'elle a souvent contribué à façonner dans les domaines de la pensée, de l'art et de la vie quotidienne.

Le quotidien actuel est imprégné de références souvent ignorées : le rythme calendaire, l'organisation des cités, les objets et produits familiers. L'influence de la Bible s'étend à des domaines variés : droits de l'homme, système de santé publique, éducation, et tout particulièrement le patrimoine artistique. A partir d'une présentation interactive, le visiteur est invité à voyager à travers les arts et les époques.

« *Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis* » (Jean 15)

Voici une méditation dont vous suivrez le fil grâce à un procédé mémo-technique simple qui va construire notre réflexion dans la succession de dix points. Soit d'abord un sous-ensemble de 4, puis un ensemble de 3, suivi de 2 points pour terminer par un seul. Au total, si vous m'avez suivi, $4+3+2+1 = 10$.

Et voici le plan :

- * 4, car il y a quatre évangiles dans le Nouveau Testament ;
- * 3, avec les trois grandes religions monothéistes ;
- * 2, car nul n'est solitaire, pour vivre il faut être au moins deux ;
- * et 1, enfin, un seul Dieu de tous et pour tous.

Tout d'abord, 4 évangiles pour une même « histoire ». Il est vrai que chaque évangéliste a une dominante dans son style général et le ton qu'il emploie, **Matthieu le premier**, très pédagogique, a le souci d'enseigner, il fait référence aux Écritures bibliques précédentes, à la loi et aux prophètes, et pour lui Jésus est d'abord un grand rabbi qui enseigne ses disciples : c'est le sermon sur la montagne qui est typique de cette démarche pédagogique d'un instituteur enseignant une classe de disciples.

Marc, ensuite, est l'Évangile de l'urgence, c'est le SAMU évangélique qui va au secours des incrédules et des incroyants pour leur annoncer sans perdre une minute la bonne nouvelle du salut. Marc, c'est toujours « aussitôt » et les envoyés de Jésus sont des coursiers, pas des disciples instruits, mais des envoyés rapides. A la fin du récit de la passion, les femmes s'enfuient du tombeau où vont courir les disciples. Matthieu dit : ÉCOUTEZ BIEN, Marc ajoute : ALLEZ VITE.

Vient alors Luc, le médecin des pauvres et le secours de toutes nos détresses, qui nous apprend combien nous sommes aimés, fils prodiges, paralysés de la vie, affamés de pain, et plus encore de justice avec des béatitudes aussi socialistes que celles de Matthieu étaient religieuses. Pour Luc, les disciples et envoyés de Jésus sont en plus des bienfaiteurs, des consolateurs, des médecins du monde, en quelque sorte.

Vient alors Jean, St Jean, évangile de l'amour, moins de la vérité enseignée comme Matthieu, moins de l'urgence missionnaire comme avec Marc, moins en quête de la justice que Luc, mais évangile de l'amour fraternel, de la communion entre frères, et finalement de l'amitié de Dieu.

« *Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis* » (Jean 15)

C'est un grand bonheur pour nous que d'être invités, par ces 4 évangiles, à entrer dans l'amitié du Christ, c'est-à-dire une juste réciprocité dans l'estime mutuelle, une affection sans raison explicite, pour le bonheur d'être ensemble. Deux grandes figures bibliques avaient déjà anticipé cette relation amicale exceptionnelle, avec Dieu : Moïse dont on nous dit que sur la montagne « *il parlait avec Dieu comme un ami avec son ami* » et Abraham dont une épître de Paul écrit qu'il avait été appelé « *ami de Dieu* ».

Oui, « *je vous ai appelés amis parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître, je vous appelle amis parce que je vous ai fait connaître ce que j'ai appris de mon Père* ». (Jean 15)

Ainsi, être amis de ce Jésus qui est notre ami est entrer dans l'intimité, dans l'amitié, dans la proximité, dans la confiance de Dieu, et avoir confiance en lui, c'est vraiment le connaître comme l'ont rappelé en leur temps les Réformateurs du XVI^e siècle.

Cette « amitié » chrétienne dont rayonne la bonne nouvelle dans l'Évangile de Jean et ses Épîtres concernerait alors aussi, et c'est mon deuxième point, les trois grandes religions monothéistes :

le dialogue ou la guerre entre les religions sont vraiment à l'ordre du jour, dans le désordre de la nuit : querelles avant hier entre protestants et catholiques, anti-judaïsme religieux et antisémitisme barbare hier et pas encore éteint, et que dire des problèmes de toute sorte avec l'islam en croissance ? Nous devrions alors, au nom de l'amitié de Dieu, essayer de considérer dans chaque religion autre que la nôtre ce qu'elle a de positif, aucune religion n'étant ou n'ayant été exempte des excès du fanatisme et de l'intolérance.

Un historien et philosophe des religions, Jacques Berque avait caractérisé ainsi nos trois grands monothéismes : la foi juive est marquée par l'espérance, par le sens de l'histoire habitée par les promesses de l'alliance, un avenir, un peuple et une terre.

Le christianisme, quant à lui, serait malgré tout caractérisé par la fraternité entre les enfants d'un même Père, disons par l'amour, la communion, la charité, tant nous avons de mots en grec comme en latin ou en français pour dire cette affection profonde que pourrait en un sens résumer l'amitié de Jésus pour ses amis, et l'amitié de Dieu pour tous les hommes, sa philanthropie.

Quant à l'islam, qui est venu après les deux autres et qui dit les accomplir, il est vrai qu'il propose et parfois impose la foi absolue en un seul Dieu de la totalité et qui demande à ses sujets une obéissance parfaite et simple selon quelques préceptes élémentaires.

Devant cette riche diversité des réponses humaines au problème de Dieu, il conviendra de remplacer la concurrence par la convergence, la conquête par la requête, le duel par le dialogue et l'inimitié par l'amitié !

Quatre évangiles, trois religions, j'en arrive ainsi à mon troisième point, qui sera moins long en attendant le quatrième qui sera plus bref !

Car c'est bien par deux que Dieu nous a créés, comme Adam et Ève, au commencement, et deux par deux que Jésus envoie les disciples ; et Pierre sera avec son frère André, puis Paul avec Barnabas, et Timothée, et Tite : jamais seul puisque l'homme est parole. Par cette parole, comme Dieu, il donne des noms et il appelle : l'autre, l'Autre, c'est celui est le miroir de mon image, l'écoute de ma parole et la main qui répond à la main qui se tend. Jamais l'un sans l'autre, sinon il n'y a plus personne, et s'il y avait un « enfer » il ne serait pas les autres, mais leur absence totale et définitive.

Cette perspective appelle un dialogue entre nous chrétiens, comme l'a bien favorisé le mouvement œcuménique, mais plus encore un dialogue entre les religions, dialogue à deux, certes, comme avec l'amitié judéo-chrétienne, mais il faut intégrer l'islam, dans notre société, et plus tard sans doute les religions ou les philosophies de cette Asie qui s'éveille et va nous réveiller.

« *Je vous appelle amis* », c'est une parole pour tous les hommes entre eux, et si nous sommes amis, dans nos communautés et nos patries, dans nos familles et nos cités, c'est bien qu'en définitive il y a un seul Dieu et Père de tous, qui nous invite à l'amitié, qui donne sa vie pour ses amis, comme notre grand ami, un soir de Pâque, donna à ses amis, une douzaine à l'époque, un peu de pain à partager et de vin pour la soif.

D'après une prédication du pasteur Michel LEPLAY

Exposition de l'Alliance Biblique française

Palais des Arts de Vannes
Du 23 novembre au 4 décembre
(Entrée libre)



La Bible
patrimoine de l'humanité

Conférences au Palais des Arts:

Lundi 23 novembre, 20 h 30

Des églises aux bibliothèques : Traductions françaises de la Bible aujourd'hui

par Sybille Muller anc. Maître de Conférences U. Strasbourg - Trad. Littér.

Jeudi 26 novembre, 20 h 30

Bible et... terre(s) sainte(s) d'hier et aujourd'hui

par Monseigneur Maurice Roger

Vendredi 27 novembre, 20 h 30

Chagall et la Bible

par Claude Mourlam Pasteur

Samedi 28 novembre, 17 h 30

Deux siècles de compositeurs autour du Psaume 121 de David (Bach, Haydn, etc)

par Christophe Lemarrec, professeur agrégé de Musicologie

Dimanche 29 novembre, 17 h 30

Contées bibliques pour adultes et enfants

par un groupe de conteurs du Finistère

Lundi 30 novembre, 20 h 30

La Bible dans la tradition juive

par Madame Jocelyne Fournel, Conférencière Mouvement Juif Libéral

Mardi 1er décembre, 20 h 30

Bible : votre patrimoine

par Sophie Schlumberger (Bibliste) Responsable du Service biblique (ABF)

Jeudi 3 décembre, 20 h 30

Bible. un livre pour toutes les mains

par Eric Denimal (auteur de la « Bible pour les Nuls »)

Vendredi 4 décembre, 18 heures

La Bible : Votre Patrimoine

Table ronde en conclusion de l'exposition

Avec, autour de Françoise Morel (Directrice de radio Ste Anne) : Madame L. Apotheker, conférencière (Israélite), Monseigneur Maurice Roger (Vicaire général), Pasteur Hervé Stucker de l'Eglise Réformée, et Eric Denimal, Ecrivain

Visite partagée : Samedi 28 novembre, 14 h

Avec le pasteur Hans LUNG, Animateur biblique régional (ERF)

Vous pourrez soutenir l'action de l'Alliance biblique et l'organisation de cette exposition à Vannes par vos dons dans les urnes destinées à cet effet lors de votre visite

Cette exposition est réalisée avec le soutien de ville de Vannes et du conseil général du Morbihan